

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 4

Artikel: Les petits bruits familiairs
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827335>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

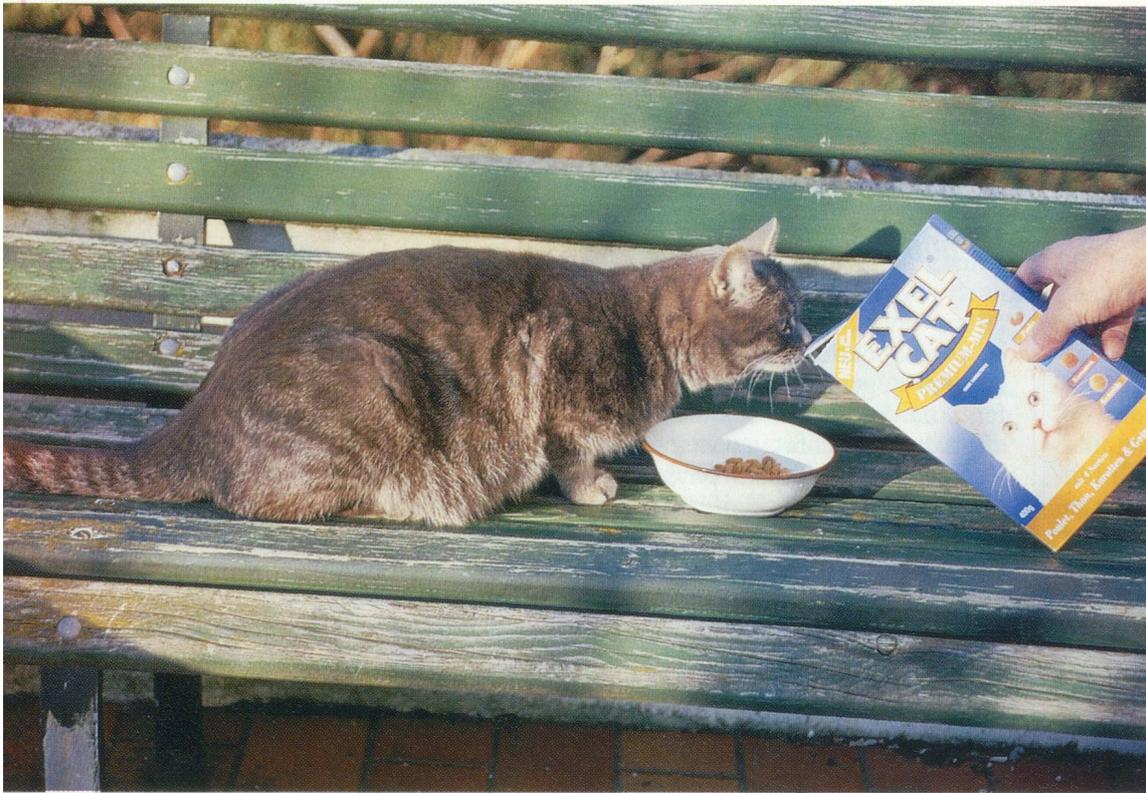
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les petits bruits familiers



L'ouïe des chats est nettement supérieure à la nôtre

Photo Y. D.

Plus que le petit bruit de l'œuf dur que Jacques Prévert cassait sur le comptoir, le son familier de l'une de ces fameuses boîtes de croquettes (contenant tout ce qu'il faut à votre chat) lui paraît extrêmement attirant.

Je peux même dire que, lorsque l'on engage une aide de maison, le plus important conseil à lui donner en priorité est d'éviter à tout prix de toucher par mégarde à la boîte contenant lesdites croquettes, si l'on ne souhaite pas donner de fausses joies à l'animal! Il rattrapera sur les chapeaux de roues si celle-ci décide de déplacer ce fameux carton afin de chasser quelques grains de poussière!

Ce phénomène nous amène à parler de l'ouïe de ces petits félins qui est nettement supérieure (surtout plus sélective) que la nôtre. Elle lui permet de percevoir les ultrasons jusqu'à environ 30 000 vibrations par seconde, alors que notre seuil

auditif plafonne entre 15 et 20 000! Il faut dire qu'il est aidé en cela par la mobilité de ses oreilles dont le pavillon, en cornet, est mû par vingt-sept petits muscles différents lui permettant d'écouter de façon presque circulaire. C'est vous dire qu'il ne manque aucun des bruits intéressants que peut faire tout humain. Ce pauvre humain qui n'a jamais vraiment réussi à remuer ses oreilles afin d'augmenter sa perception auditive...

Fort de cela, il sait donc analyser les sons et s'éviter toute réaction inutile, lorsque l'un d'entre eux ne présente aucun intérêt immédiat pour lui qui utilise à chaque seconde ce sens auditif. Dans le langage fa-

milier, l'on dit souvent d'une personne vigilante qu'elle ne dort que d'un œil, alors que le chat lui ne dort que d'une oreille! Un processus que l'on retrouve certes chez beaucoup d'animaux et notamment chez le chien. Mais, chez ce dernier, l'analyse du bruit et l'éveil se font simultanément alors que le félin, par suite de sa plus grande placidité, doit certainement se demander à chaque fois... si cela vaut vraiment la peine de s'éveiller. Il ne le fera que si la sonorité perçue lui est inconnue, annonciatrice éventuelle d'un danger.

Livrez-vous donc à une expérience extrêmement simple en remplaçant, dans le fameux carton, les croquettes habituelles par de simples petites noisettes ou toute autre matière faisant du bruit lorsque l'on agite le contenant. L'un des membres de la famille, demeuré dans la pièce où se trouve l'animal, constatera qu'il a paresseusement levé une oreille mais qu'en une fraction de seconde ce furtif intérêt a disparu et

qu'il n'aura même pas daigné ouvrir un œil. On ne trompe pas un chat!

Cette faculté de trier explique également pourquoi, lorsqu'il dort, il ne prend même pas la peine de tourner la tête vers vous lorsque vous prononcez son nom. Rassurez-vous, il ne souffre d'aucune diminution de son acuité auditive mais estime probablement que... ce n'est pas le moment. Surtout que, quelques minutes plus tard, il sautera peut-être sur vos genoux pour vous expliquer qu'il avait parfaitement reçu le message 5 sur 5. Et les retrouvailles n'en seront que plus agréables encore.

Pierre Lang